







A retenir

- OÏDIUM** Parcelles ayant eu des dégâts en 2009 : le stade de sensibilité est atteint.
- MILDIU** Le risque reste faible encore pour cette semaine.
- EXCORIOSE** Le stade de sensibilité est dépassé dans la majorité des situations.

MÉTÉO

• Prévisions du 27 avril au 2 mai 2010 (Source : Météo France)

	Mar 27	Mer 28	Jeu 29	Ven 30	Sam 1e	Dim 2
Températures	8 27	10 28	12 27	10 22	8 20	8 20
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

	Gamay	Duras	Syrah	Loin de l'œil	Mauzac
Stades	15 (Brens)	12 - 15 (Cadalen)	12 (Lisle)	12 (Coteaux de Gaillac)	6 - 9 (Cahuzac s/ V)

Rappel des stades :

- 6 : Éclatement du bourgeon – Sortie des feuilles
- 7 : Premières feuilles étalées
- 9 : 2 à 3 feuilles étalées
- 12 : Grappes visibles, 5 à 6 feuilles étalées
- 15 : Boutons floraux agglomérés
- 17 : Boutons floraux séparés

MILDIOU

• Maturité des œufs (Suivi labo Midi-Pyrénées)

La germination des spores s'est enclenchée pour les échantillons suivis en laboratoire. Cependant la sporulation reste lente et de faible ampleur. Les œufs ne sont donc pas mûrs à ce jour.

• Données de la modélisation

D'après Potentiel Systèmes, les conditions climatiques des derniers jours ont été favorables à la maturation des œufs d'hiver. Les œufs précoces sont bien arrivés à maturité le 17 avril dernier (Rappel : les œufs précoces ne génèrent que des contaminations « élites » mais pas d'épidémie). La masse des œufs devrait être mûre autour du 28 avril, sauf pour les secteurs de Cunac (1e mai) et Cadalen (05 mai).

L'EPI est faible et le reste, même après les pluies annoncées pour la fin de la semaine. Les conditions sont peu favorables au mildiou et aucune contamination de masse ne devrait être enregistrée.

Sur les secteurs de Frausseilles et Senouillac, l'augmentation de l'EPI et les premières contaminations de masse ne sont modélisés que dans le scénario « haut risque » (25 mm pour le vendredi et 10 mm samedi et dimanche).

Évaluation du risque : La totalité des cépages (à l'exception des situations les plus tardives) ont désormais atteint le stade de réceptivité. La maturité des œufs d'hiver, qui n'est pas acquise, et les conditions peu favorables au développement du mildiou font que le risque se maintient à un niveau faible, encore cette semaine.

EXCORIOSE

Évaluation du risque : Seuls les cépages les plus tardifs (Ex : Mauzac) sont encore dans leur phase de sensibilité. Des contaminations des nouveaux rameaux peuvent encore se produire dans ces situations, si des pluies surviennent avant l'étalement des premières feuilles (stade 9). Au delà du stade 9, le risque de contamination des nouveaux rameaux devient nul.

OÏDIUM

• Éléments de biologie

Le champignon peut hiverner sous forme :

- du mycélium dans les bourgeons assurant des contaminations précoces des pousses (forme drapeau, très marginale dans le vignoble),
- de cléistothèces, formés sur les organes attaqués et conservés l'hiver sous les écorces. C'est la forme la plus courante de conservation.

Les cléistothèces éclatent au printemps pour laisser sortir les ascospores assurant les contaminations primaires. Le champignon colonise alors les différents organes.

L'oïdium, contrairement au mildiou, est un parasite externe. Le mycélium est donc à la surface des organes et doit émettre des suçoirs pour se fixer et se nourrir.

La propagation du parasite est assurée par les conidies qui sont disséminées par le vent. La présence d'eau libre gêne la germination et fait éclater les conidies.

Au printemps, les symptômes observés sont un ralentissement de la croissance, un raccourcissement des entre-nœuds et une crispation des feuilles. Sur les cépages très sensibles, un feutrage blanc peut apparaître : il s'agit des symptômes «drapeaux». Sur feuilles, les toutes premières manifestations de l'oïdium sont caractérisées par des taches huileuses (assez similaires à celles du mildiou), et un noircissement des nervures sur la face inférieure correspondant aux cellules nécrosées. Puis, apparaît au niveau des taches un feutrage grisâtre et poussiéreux sur la face supérieure et une crispation des bords du limbe.

• Situation au vignoble

La plupart des cépages a atteint la phase de sensibilité.

Évaluation du risque : Dans les parcelles qui ont subi de fortes attaques les années précédentes, le cumul de la sensibilité de la végétation, de la présence de l'inoculum et des précipitations annoncées pour la fin de la semaine amène le risque à un niveau élevé.

VERS DE LA GRAPPE

• Situation au vignoble

Les premières captures ont été enregistrées la semaine dernière sur les postes de Lisle et de Donnazac. Le rythme des captures s'est accéléré en fin de semaine avec un cumul de 35 papillons sur 2 relevés sur le poste de Lisle. Les premières pontes ont également été observées sur le secteur de Lisle sur Tarn.

Évaluation du risque : Le niveau du risque peut être précisé par le comptage des pontes sur grappes, observables à la loupe de poche.

THRIPS

Voir BSV vigne Gaillac n°2 du 20 avril 2010.

ACARIENS

• Éléments de biologie

Plusieurs espèces d'acariens nuisibles peuvent être présentes dans le vignoble. Elles sont plus souvent connues sous le nom d'araignées rouges ou araignées jaunes.

Selon les espèces, ce sont soit les œufs, soit les femelles fécondées qui constituent la forme hivernante du parasite. Quelle qu'elle soit, cette forme hivernante permet une colonisation précoce des jeunes pousses par les premières larves.

Des dégâts peuvent s'exprimer au printemps, lorsque les populations d'acariens se retrouvent concentrées sur une végétation peu abondante. Les piqûres des larves sur les jeunes pousses provoquent alors des nécroses et une crispation des feuilles. Ces piqûres peuvent également provoquer une baisse de la croissance voire, en cas d'attaque majeure, une destruction partielle ou totale des ébauches de grappes.

Les typhlodromes sont aussi des acariens, mais utiles. Ce sont des prédateurs naturels des acariens rouges et jaunes. Leur présence, en nombre suffisant, assure généralement une régulation efficace des populations d'acariens nuisibles (une femelle de typhlodrome peut consommer jusqu'à 15 larves d'acariens par jour !). Plusieurs mesures sont de nature à favoriser le développement des populations d'auxiliaires. L'enherbement des interlignes, si la coupe est alternée d'un rang sur deux, offre notamment un refuge et une réserve de nourriture pour de nombreuses espèces.

• Situation au vignoble

Dans le vignoble de Gaillac, la régulation des populations d'acariens ravageurs ne pose plus de difficultés depuis quelques années.

Évaluation du risque : Les parcelles fortement attaquées lors des campagnes précédentes doivent être surveillées en priorité. L'observation des populations d'acariens est délicate mais indispensable pour établir le niveau de risque de chaque parcelle.

Comment réaliser vos observations ? : Prélevez 25 feuilles, et observez à l'aide d'une loupe de poche (grossissement 10 ou 12 fois) la face inférieure. Notez simplement la présence ou l'absence d'acariens utiles ou nuisibles sur chaque feuille. Votre diagnostic s'exprime en % de feuilles occupées par au moins 1 acarien.

Quelques clés de reconnaissance : Ne pas confondre les acariens ravageurs et les auxiliaires.

Les typhlodromes mesurent environ 0,5 mm de long. Ils ont un corps brillant, jaune à translucide, en forme de « poire ». Ils se déplacent rapidement et sont souvent localisés contre les nervures.

■ **Seuil de nuisibilité (printemps) :** 70 % de feuilles occupées par au moins un acarien nuisible

ACARIOSE - ERINOSE

• Éléments de biologie

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Les dégâts sont en général limités et ne provoquent pas de diminution de récolte. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

Les attaques d'acariose au printemps sont très localisées et favorisées par des conditions froides au débourrement. Elles se manifestent par des blocages de végétation. Les jeunes pousses apparaissent alors comme rabougries.

• Situation au vignoble

Quelques dégâts d'acariose sont observés dans le réseau de surveillance. Leur incidence reste modérée.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles ayant subi une forte attaque d'érinose ou d'acariose lors de la campagne précédente.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vinovalie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.